

ROLLER DERBY > En immersion chez les Voodoo Vixens de Besançon

Le pouvoir des femmes



Les futures joueuses apprennent les bases du roller-derby avec le coach des Voodoo Vixens. Photos DR

Les femmes aussi ont le droit d'avoir un sport où contact et féminité s'accordent à merveille. La preuve chez les Voodoo Vixens de Besançon qui ont vu le jour en 2011 et découvrent cette année la compétition avec le championnat de France.

Elles ont des surnoms péjoratifs, elles s'habillent comme elles veulent et sont aussi gentilles que déjantées, les Voodoo Vixens de Besançon découvrent cette année le championnat de France de roller-derby. Un sport féminin de base, qui mêle combativité, intensité et force collective.

Pas assez pris au sérieux à ces débuts en France, aujourd'hui le

roller-derby se construit une réputation mais surtout un état d'esprit tonitruant. « Il y a un aspect communautaire dans le roller-derby. On a vraiment envie de garder un endroit très « safe » pour tout le monde, donc on évite le plus possible d'avoir du sexisme, de l'homophobie, du racisme parmi nous. Une mauvaise personne qui amènera une mauvaise ambiance est très vite rejetée par les autres », détaille Justine, la capitaine.

Une équipe en pleine évolution

Pour la première fois, les Bisontines vont participer au championnat de France, un grand pas pour le club. « Voodoo Vixens existe depuis 2011 et de manière indé-

pendante depuis 2014. C'est un sport qui est en pleine construction aussi bien à Besançon qu'au niveau national. Même au niveau des règles, cela évolue chaque année », indique la présidente Magali Mouls.

Dans leur poule, elles affronteront Pontarlier, une équipe de Lyon, Dijon, Thonon-les-Bains et Mâcon. Il faut être la meilleure équipe de la poule pour aller en play-offs. « On veut se mesurer à d'autres. Vu que l'on est un petit sport, ce n'est pas facile de trouver des adversaires. Là, au moins, on sait que l'on jouera cinq équipes. Cela permet d'évoluer, mais surtout d'avoir un but dans l'équipe car avant c'était « on gagne, on perd » mais au final, il n'y a rien du

tout. L'esprit de compétition donne un peu plus de motivation cette année », souligne la capitaine.

L'objectif est déjà déterminé : « gagner un maximum de matchs. Après, gagner tous les matchs, il ne faut pas avoir des ambitions trop élevées, si on perd nos matchs, cela ne veut pas dire que l'on a été mauvaises mais qu'en face, elles étaient plus fortes que nous. On veut y aller préparées et sûres de nous », conclut-elle, impatiente d'en découdre.

Les Voodoo Vixens recrutent des joueuses, des bénévoles et des arbitres toute l'année.

> Contact sur le Facebook : **Voodoo Vixens - Roller Derby Grand Besançon.**

Un sport sans complexe

Pour cette nouvelle saison, beaucoup de filles sont venues s'essayer le temps d'une soirée à ce sport. Cet engouement vient du fait que ce sport n'a pas de complexe, tant physique que psychologique.

« Le roller-derby apporte plein de choses. On peut exprimer notre féminité, on a le droit d'être en short, de mettre des bas si on a envie, on peut se maquiller et on va au contact. C'est cela qui est intéressant. On cherche à se défouler. Après, il y a aussi quelque chose de très important, c'est la cohésion même dans le jeu parce qu'on est tout le temps actives, ce qui n'est pas forcément le cas dans d'autres sports collectifs. Et tout le monde trouve sa place quels que soient les gabarits », précise Magali Mouls, la présidente des Voodoo Vixens.

« Une mauvaise personne qui amènera une mauvaise ambiance est très vite rejetée par les autres. »
Justine
La capitaine des Bisontines

ON VOUS EN DIT PLUS

3^e étape chez les Molly Hatchets de Pontarlier

Leur cri de ralliement : « Ça sent quoi ? Ça sent le sapin ! ». C'est du côté de Pontarlier que sévissent les Molly Hatchets. Et ce sont elles qui organiseront la 3^e étape du championnat de France de Nationale 2 (zone 7) les 24 et 25 mars.

Outre les Pontisaliennes et les Bisontines, quatre autres équipes figurent dans cette poule : Saône valley Roller Girls, les Flèches Revêches, le gang des Lyonnaises et les Biches Deluxe. Jams de feu en vue.

Une bière pour les Bisontines

Les Bisontines ont leur bière spéciale : la Roller-der-Beer, brassée par la brasserie du Pintadier.

Portraits de guerrières

Les Voodoo Vixens ont posé devant l'objectif de David Hanisch. On retrouve Ivy Metal, Laura la Garce, Block Pearl et leurs copines dans cette galerie de guerrières qui s'affiche sur les murs du Tandem, quai Vauban, à Besançon jusqu'au 10 novembre.

Ouvert à toutes... Et à tous !

Si un bon nombre de sports sont masculins à l'origine, le roller-derby est bien un sport féminin, venu des États-Unis.

Le principe est simple : « C'est un sport d'équipe qui se pratique avec des patins à roulettes, sur une grande piste ovale. Il y a cinq joueuses par équipes qui s'alignent sur la piste. Parmi elles, il y en a quatre qui sont les bloqueuses et une qui est jameuse, (elle se distingue par son étoile sur son casque). Le but étant que cette jameuse dépasse les adversaires pour marquer des points. Les bloqueuses doivent l'empêcher de passer, soit avec leur corps, soit avec les épaules et/ou les hanches », raconte la capitaine Justine alias Waspberry.

« Le roller derby est un vieux sport qui a été remis au goût du jour par des féministes américaines dans les années 2000, elles voulaient vraiment que les femmes aient le pouvoir dans ce sport », ajoute la présidente du club Voodoo Vixens, Magali Mouls.



Les premières stratégies se mettent en place avant d'attaquer le championnat.